## Première journée :

## lundi 5 juillet :

## Larzac occidental, central et septentrional

par Jean GUILLOT\*

Cette première journée était principalement consacrée à l'étude de différents aspects des « hautes terres » larzaciennes. Pelouses steppiques, rocailles à Buis et Spirée, suintements, rochers et arènes dolomitiques, corniches sommitales, moissons.

Escaladant allégrement le rebord nord du Causse par la N 9, les cars nous amènent à notre première station sise à l'embranchement de la route de St-Martin au lieu-dit « L'Hôpital-du-Larzac ». (EJ 08 et 18 ; Commune : Millau).

A droite de la nationale, un champ de céréales nous offre une riche flore messicole dont les éléments les plus remarquables sont deux espèces du Pied d'alouette : Consolida orientalis ssp. orientalis (= Delphinium orientale) et Consolida regalis ssp. regalis (= Delphinium consolida). Ces deux plantes se distinguent aisément tant par le port que par la couleur des fleurs : alors que C. regalis présente une tige ramifiée dès la base et des fleurs de couleur violet clair, C. orientalis possède une tige presque simple et des fleurs de nuance plus sombre. Les fruits sont également différents : carpelle glabre portant le style dans son prolongement chez C. regalis, carpelle velu, brusquement contracté sous le style très court et déjeté latéralement chez C. orientalis.

Dans le champ et sur les talus, nous notons la présence de nombreuses espèces appartenant pour la plupart à l'ordre des Secalinetalia :

Bromus commutatus ssp. commutatus Caucalis platycarpos

Adonis flammea

Ranunculus arvensis Papaver rhoeas

Mvagrum perfoliatum Calepina irregularis

Viola arvensis Conium maculatum

Bupleurum rotundifolium Tordylium maximum

Torilis nodosa

Buglossoides arvensis ssp. arvensis

Galium tricornutum

Knautia arvensis ssp. arvensis Legousia speculum-veneris Cardus nutans ssp. nutans

Onopordum acanthium ssp. acanthium

Centaurea scabiosa ssp. scabiosa

Centaurea cyanus Cichorium intybus Crepis pulchra.

Après cet arrêt au cours duquel les photographes s'en donnent à cœur joie, les cars repartent en direction du sud, traversent La Cavalerie, puis obliquent à l'est par les rues étroites et tortueuses de l'Hospitalet-du-Larzac. La tour carrée de sa

<sup>\*</sup> Laboratoire de Botanique et Cryptogamie Faculté de Pharmacie. Place Henri Dunant 63000 CLERMONT-FERRAND.

Commanderie de Templiers nous signale l'approche du Viala-du-Pas-de-Jaux, point de départ du périple de 8 km sur la devèze du Viala et de Lapanouse-de-Cernon. (EJ 06)

Empruntant la draille, c'est-à-dire la piste des moutons, au niveau où elle coupe la route de Tournemire, à environ 1 km du Viala, nous nous dirigeons vers le nord. Ce circuit nous fait d'abord découvrir la pelouse xérique à Festuca cf auquieri Kerquélen. Elle couvre de vastes étendues utilisées comme zones de parcours pour les moutons et donne au paysage son aspect quelque peu désolé en dehors du printemps, saison à laquelle elle s'émaille d'une riche floraison. Ces surfaces herbeuses proviendraient de la dégradation de bois en relation avec la culture et le pâturage extensif. On peut y découvrir de nombreuses plantes steppiques ainsi que des reliques sarmatiques. Nous observons ou récoltons :

Agrostis capillaris (= A. vulgaris) Bromus erectus ssp. erectus Kœleria vallesiana ssp. vallesiana Stipa pennata ssp. pennata Brachypodium pinnatum ssp. pinnatum Bupleurum baldense ssp. baldense Carex humilis Thesium divaricatum Asperula cynanchica Euphorbia cyparissias Arenaria controversa

Linum leonii Coronilla minima Chamaespartium saggitale

Ononis pusilla Eryngium campestre Trinia glauca ssp. glauca

Teucrium montanum

Teucrium polium ssp. aureum var. rouvanum Coste

Carlina acanthifolia ssp. acanthifolia

Carduncellus mitissimus

Crupina vulgaris

Leontodon hispidus ssp. hispidus.

Christian BERNARD nous fait remarquer que certaines espèces comme par exemple Brachypodium pinnatum sont épargnées par les moutons et prolifèrent sur les parcelles surpâturées.

Lorsque le relief s'accuse, les pointements rocheux sont soulignés par le Buis et la Spirée (Spirea hypericifolia ssp. obovata) (fruticées); aux éléments de la pelouse viennent s'ajouter des espèces plus volontiers rupicoles.

## Nous avons noté ici :

Briza media ssp. media Aphyllanthes monspeliensis Limodorum abortivum Euphorbia duvalii Fumana procumbens Helianthemum apenninum Helianthemum nummularium ssp. nummularium Helianthemum canum s.l. Linum tenuifolium Linum suffruticosum

ssp. salsoloides Rhamnus saxatilis ssp. saxatilis Sedum ochroleucum ssp. ochroleucum Leucanthemum graminifolium

Amelanchier ovalis Ononis striata Ononis repens

Anthyllis montana ssp. montana

Anthyllis vulneraria ssp. praepopera

Genista hispanica ssp. hispanica

Trifolium montanum Onobrychis supina Salvia pratensis Teucrium chamaedrys Rhinanthus mediterraneus

Galium lucidum

Scabiosa columbaria ssp. columbaria

Echinops ritro ssp. ritro Carlina vulgaris ssp. vulgaris

Inula montana Scorzonera hirsuta

Plus loin une zone humide où l'eau stagne en flaques après les orages porte une



Aquilegia viscosa. Causse Méjean. Mai 1974. (Photo M. KERAUDREN-AYMONIN).



Adonis vernalis. Causse Méjean. Juin 1978. (Photo M. KERAUDREN-AYMONIN).





Une remarquable illustration de la raréfaction des messicoles :
- en haut : moisson (à l'Hôpital-du-Larzac) riche en messicoles. 14-06-74. (Photo M. KERAUDREN-AYMONIN).

- en bas : moisson au même lieu en 1982 ! 5-7-82. (Photo G. AYMONIN).

végétation ouverte avec des plantes caractéristiques des sols marneux :

Deschampsia media Carex flacca s.l. Gymnadenia conopsea Plantago maritima ssp. serpentina Prunella laciniata Cirsium tuberosum

Aux environs du troisième kilomètre, nous traversons une partie plus accidentée du plateau. Le chemin serpente entre des rochers dolomitiques au fond de petits ravins très humides où des mares sont alimentées par des suintements. La composition floristique change brusquement lorsque nous pénétrons dans le *Molinietum*:

Molinia caerulea ssp. caerulea Carex panicea

Blackstonia perfoliata ssp. perfoliata

Carex distans
Centaurium erythraea ssp. erythraea
et, défleuri, Orchis coriophora
ssp. coriophora.

sont ici abondants.

Sur le talus, au pied des rochers, la pelouse réapparaît enrichie de quelques espèces non encore observées :

Anthericum ramosum
Ophrys scolopax ssp. scolopax
Linum campanulatum
Diahthus sylvestris
ssp. virgineus (L.) Rouy et F.
Bunium bulbocastanum

Euphrasia salisburgensis Leuzea conifera Centauraea pectinata ssp. supina Scorzonera austriaca ssp. bupleurifolia.

Plus haut, nous observons sur les parois calcaires et les replats :

Asplenium ruta-muraria Allium sphaerocephalon ssp. sphaerocephalon Arenaria leptoclados Arabis muralis Sedum dasyphyllum Geranium purpureum Chaenorhinum origanifolium ssp. origanifolium Cytisus sessilifolius.

Plusieurs plantes nous signalent la présence de dolomies dont la décomposition, sous l'attaque des eaux atmosphériques, est à l'origine de plages d'arènes :

Arenaria aggregata ssp. aggregata Minuartia capillacea Euphorbia seguierana ssp. seguierana var. dolomitica Liou Aster alpinus var. hirsutus Nob...

Le sentier s'engage ensuite dans des taillis de Chêne pubescent et Viorne mancienne (*Viburnum lantana*) alternant avec des clairières herbeuses où abonde le Dompte-venin en compagnie de :

Dactylorhiza sp.
Anacamptis pyramidalis
Helianthenum appeninum
Helianthemum nummularium
ssp. nummularium
Helianthemum X sulfureum Willd.
(hybride des 2 précédents)

Tetragonolobus maritimus Laserpitium siler ssp. siler Armeria alliacea ssp. alliacea Melampyrum pratense ssp. pratense Galium obliquum Helichrysum stæchas ssp. stæchas Filipendula vulgaris

Notre colonne fort étirée arrive alors en vue du site marquant le point de retour : il s'agit d'une longue colline dolomitique orientée nord-sud que nous allons contour-

84 J. GUILLOT

ner par le nord au niveau d'un col en empruntant sur quelques centaines de mètres le chemin qui relie Tournemire à Lapanouse-de-Cernon. Mais auparavant les botanistes se regroupent à l'ombre d'une petite falaise car le soleil approche du zénith dans un ciel sans nuage et il faut bien le reconnaître : il fait chaud! Remerciés soient les organisateurs qui ont vivement insisté pour que nous soyons munis de ces deux accessoires indispensables en été sur les Causses, une gourde remplie d'eau fraîche et un chapeau.

Aux alentours réapparaît la flore dolomiticole augmentée de nouvelles espèces :

Thalictrum minus ssp. majus v. grenieri Loret Pulsatilla rubra v. serotina Coste Alyssum serpylifolium Alyssum montanum ssp. montanum v. thiebauti Liou Armeria girardii,

avec, très abondants par places, Asphodelus ramosus et Linum narbonense.

Il flotte dans l'air un parfum de fleur défendue mais la rareté de l'espèce exige la prudence et nous éviterons de lui rendre une visite éventuellement dangereuse...

Laissant à notre droite la côte 828, nous repassons sous la ligne à haute tension qui nous a déjà permis à l'aller de nous orienter et nous mettons le cap sur le Viala. Sur plus d'un kilomètre nous traversons une chênaie pubescente à sous-bois de Buis. Parmi les plantes intéressantes croissant en lisière, citons *Trifolium rubens* et une variété de la Centaurée des montagnes (*Centaurea montana* var. axillarioides) malheureusement défleurie en cette saison. Puis c'est à nouveau la pelouse à fétuque avec localement des touffes d'*Onosma fastigiata* et les hampes desséchées de *Tulipa sylvestris* ssp. australis.

C'est sous l'ombre rare des arbres bordant la route à l'est du Viala, à proximité d'une lavogne, que nous prenons le repas de midi. Certains d'entre nous sont fort éprouvés par la chaleur, et ce n'est pourtant que la première demi-journée!

Après le repas, les cars nous déposent à 1,5 km du carrefour des D23 et D77 en direction de Sainte-Eulalie (EJ 16). Nous suivons la route qui descend sur la vallée du Cernon et traverse des bois à l'abrupt du Causse. Ces bois, qui appartiennent au *Querceto-Buxetum*, sont d'un accès très difficile, aussi nous limitons-nous à une observation de la flore depuis la route. En lisière et sur le talus nous avons noté la présence de :

Equisetum telmateia Deschampsia cespitosa ssp. cespitosa Lilium martagon Ornithogalum pyrenaicum Tamus communis Silene vulgaris ssp. vulgaris Saponaria ocymoides Ulmus procera Aquilegia vulgaris Hepatica nobilis Coronilla emerus ssp. emerus Cytisus sessilifolius Vicia tenuifolia Lathyrus hirsutus Lathvrus latifolius Astragalus glycyphyllos

Euphorbia platyphyllos Inula conyza Viola pseudomirabilis Acer campestre Rhamnus alpinus ssp. alpinus Rhamnus catharticus Daphne laureola ssp. laureola Hypericum hirsutum Cornus sanguinea ssp. sanguinea Sison amomum (station nouvelle) Heracleum sphondylium ssp. sibiricum Ligustrum vulgare Melittis melissophyllum ssp. melissophyllum Lonicera xylosteum

Lonicera periclymenum ssp. peryclymenum Campanula trachelium ssp. trachelium Campanula persicifolia ssp. persicifolia Campanula rapunculus Tanacetum corymbosum ssp. corymbosum

Au carrefour des D77 et D277, nous observons dans une prairie un important peupiement d'Inula helenium dont les tiges et les feuilles sont apparemment très appreciees des bovidés comme le suggère leur état. Dans la partie basse et humide du corrain : Hordeum secalinum, Carex spicata, Cirsium tuberosum ; Vicia bithynica est assez abondant sur la pente plus sèche.

Les plus courageux d'entre nous s'engagent à environ 100 m de là sur la D277 dans une prairie de fauche pour découvrir parmi les renoncules âcres de beaux exemplaires d'*Ophioglossum vulgatum*. Ces milieux sont riches en Orchidées: *Himantoglossum hircinum* esp. *hircinum* et *Dactylorhiza incarnata* ssp. *incarnata* sont encore en état. Au printemps, nous aurions pu admirer *Orchis laxiflora* ssp. *laxiflora*, *Orchis morio* ssp. *morio*, *Orchis* X *alata* Fleury, *Dactylorhiza elata* ssp. *sesquipedalis*, *Ophrys fusca* ssp. *fusca*.

Enfin, au carrefour même, en contrebas d'une décharge, une population d'*Atropa bella-donna* se maintient depuis plusieurs années puisque cette dangereuse Solanacée avait déjà été vue, en cet endroit, lors de la Session de la Société Botanique de France en 1974.

Retour aux cars. A la Cavalerie nous regagnons le plateau et la N9 direction Millau. Peu avant la descente nous obliquons à droite pour gagner Saint-Martin-du-Larzac (EJ 18), vieux village caussenard maintenant à l'abandon. Là nous attendent des moissons clairsemées, véritables conservatoires de la flore messicole.

Dans un premier champ d'avoine et de blé au sud de la route :

Poa compressa
Phleum pratense ssp. bertolonii
Adonis flammea
Myagrum perfoliatum
Neslia paniculata ssp. paniculata
Camelina microcarpa
Conringia orientalis

Scandix pecten-veneris ssp.
pecten-veneris
Scandix australis
Orlaya kochii
Caucalis platycarpos
Torilis leptophylla
Galium tricornutum

Asperula arvensis.

Puis dans un champ de seigle et sur sa bordure au nord-est du village :

Kæleria pyramidata (= K. cristata) Bilderdykia convolvulus Hernaria cinerea Papaver argemone Alyssum alyssoides Iberis amara ssp. amara Iberis pinnata Althaea hirsuta Androsace maxima

Legousia hybrida
Legousia speculum veneris
Valerianella pumila
Valerianella coronata
Galium divaricatum
var. microcarpum
Centaurea cyanus
Centaurea scabiosa ssp. scabiosa

Crepis fætida ssp. fætida

Xeranthemum inapertum.

Avant de rejoindre Millau, nous nous arrêtons une dernière fois, au bord de la N.9, pour récolter *Leucanthemum subglaucum*.